

d'une façon confuse. Les articles de "La Vérité" n'ont pas fait apporté aucune position cohérente. Il est nécessaire de faire le point.

### 1 Position de principe.

Il est clair que face à une constitution bourgeoise aussi démocratique qu'elle puisse être, nous sommes contre. Quand au dernier C.C. le camarade Francis justifiait sa position pour un bulletin blanc en sur ses aspects anti-démocratiques, il vient de se donner lui-même un démenti en déclarant qu'il faut voter pour. Et pourtant, la constitution n'est pas plus démocratique aujourd'hui, au contraire, qu'elle ne l'était il y a 15 jours. C'est donc que la réponse que nous devons donner d'un tout autre caractère.

### 2 Comment se pose le problème de la session du C.C.

Une fois déterminé cette position de principe, le parti prolétarien doit, dans l'élaboration de sa politique partir de la réaction des masses pour dégager ce qui correspond confusément à cette position de principe. C'est ainsi d'ailleurs que sera confrontée la position de principe avec l'expérience. Il est clair que si cette expérience contredit la position c'est que nous n'avons pas su manier les principes.

Dans la réaction des masses il faut distinguer ce qui est sain, c'est-à-dire ce qui est le reflet de l'instinct de classe du prolétaire de ce qui est apporté par l'idéologie bourgeoise. Ainsi, dans la Résistance, il y a d'une part le sentiment sain des masses de haine de l'exploitation de classe et d'autre part le chauvinisme, l'anti-boche, la collaboration de classe, toutes choses apportées dans la classe ouvrière par l'idéologie bourgeoise transmise par les partis ouvriers, particulièrement le P.C.F.

### 3 Les causes de l'abstentionnisme.

La bourgeoisie et les partis ouvriers ont enfermé la classe ouvrière dans un dilemme insurmontable étant donné d'une part la faiblesse du parti révolutionnaire incapable de faire adopter sa propre politique, d'autre part le désarroi des masses. Ce dilemme est celui du oui ou du non à un référendum sur une constitution bourgeoise qui ne pose absolument rien des grands problèmes revendicatifs et politiques qui préoccupent les masses. Ce que les masses veulent, c'est une constitution qui leur assure le pain, la paix, la liberté, c'est-à-dire une constitution qui ne soit pas bourgeoise car, à l'étape présente de l'impérialisme, la société bourgeoise dont la charte est la constitution, est incapable de fournir et le pain et la paix et la liberté. Mais à cette conclusion les masses sont incapables d'arriver aujourd'hui. Et c'est la raison pour laquelle elles se réfugient dans l'abstentionnisme. " Dans cette histoire on ne comprend pas où se trouvent nos intérêts. Alors nous n'avons rien à y voir." Il est clair également que cet état d'esprit est dangereux car il est le reflet d'un désarroi profond dans lequel sont plongées les larges masses par la politique stalinienne. Et c'est là le deuxième aspect formulé plus haut. Se retirer d'un combat quelconque, si minimes en soient les conséquences immédiates, est toujours plein de dangers pour la classe ouvrière? Soit dit en passant que cela n'infirme rien l'analyse qui considère que les possibilités de la classe ouvrière restent toujours entières dans le cadre d'une période caractérisée par une lutte qui ne peut se terminer que par l'écrasement ou la victoire de la classe ouvrière.

4 Dans certaines circonstances il est possible que la classe ouvrière prenne formellement la même position que l'aile réactionnaire de la bourgeoisie.